



Valère Novarina Écrivain, metteur en scène et peintre, né à Genève. Créateur d'un nouveau langage dramatique sur le plateau, il élabore une réflexion sur la parole et le corps de l'acteur, qu'on retrouve dans ses pièces, ses poèmes et les nombreux textes théoriques qu'il a publiés. Il grandit à Thonon, sur la rive française du Léman, puis part étudier la philosophie et la philologie à la Sorbonne. Sa première pièce, L'Atelier volant, édition P.O.L., est mise en scène par Jean-Pierre Sarrazac en 1974.

Marcel Maréchal lui commande peu après une libre adaptation des deux Henry IV de William Shakespeare, Falstaffe, qui sera montée au Théâtre National de Marseille en 1976. Parallèlement à son travail d'écriture et de mise en scène se développe une activité graphique et picturale qu'il intègre à ses créations. En 2006, il entre au répertoire de la Comédie-Française avec L'Espace furieux. Plusieurs metteurs en scène montent ses textes, comme André Marcon (Le Monologue d'Adramélech, Le Discours aux animaux et L'Inquiétude), Claude Buchvald (Vous qui habitez le temps, Le Repas, L'Avant-dernier

des hommes et L'Opérette imaginaire) et Jean-Pierre Vincent (Le Drame de la vie – fragment). On se souvient des quatre spectacles qu'il a présentés au TNP: L'Origine rouge, 2000, La Scène, 2004, L'Acte inconnu, 2007, et Le Vrai sang, 2011. Novarina a reçu le Prix de la meilleure création d'une pièce en langue française du Syndicat de la critique pour Le Vrai sang et le Prix de littérature francophone Jean Arp pour l'ensemble de son œuvre. Son dernier ouvrage, La Quatrième Personne du singulier, est paru en 2012.

À lire

Les ouvrages récents de **Valère Novarina** aux Éditions P.O.L. : Le Jardin de reconnaissance, 1997; L'Opérette imaginaire, 1998; Devant la parole, 1999; L'Origine rouge, 2000; L'Équilibre de la croix, version scénique de La Chair de l'homme, 2003; La Scène, 2003; Lumières du corps, 2006; L'Espace furieux, 2006; L'Acte inconnu, 2007; L'Envers de l'esprit, 2009; L'Atelier volant, 2010; Le Vrai sang, 2011.

La bibliographie complète de Valère Novarina est disponible sur le site www.novarina.com ainsi que dans le volume Valère Novarina, théâtre du verbe (ouvrage collectif publié en 2001 sous la direction d'Alain Berset), aux Éditions José Corti.

Autour du spectacle

Rencontre avec Valère Novarina
Mercredi 10 octobre à 19 h 00
Librairie Passages, 11 rue de Brest, Lyon 2^e

En ce moment Un poète et tout sera sauvé.

Huit rendez-vous dans le cadre du centenaire de Jean Vilar
5 – 31 octobre 2012
Le programme détaillé est à votre disposition au TNP et sur notre site internet.

Théâtre National Populaire, direction Christian Schiaretti, 8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00
Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes, le Département du Rhône. Avec la participation artistique de l'ENSATT.
© Alain Fonteray, graphisme Félix Müller, documentation Heidi Weiler, réalisation Gérard Vallet. Imprimerie Valley, octobre 2012.
Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341

Prochainement

Mai, juin, juillet

Denis Guénoun/
Christian Schiaretti

Création TNP
24 – 31 octobre 2012
Grand théâtre, salle Roger-Planchon

Ukehuk-ga Le dit de Femme Courage

Lee Jaram
Spectacle en coréen
surtitré en français
8 et 9 novembre 2012
Grand théâtre, salle Roger-Planchon

www.tnp-villeurbanne.com
04 78 03 30 00

**Loupes pochées
des deux lippes,
que me bourdonnez-vous ?**

L'Atelier volant.

de Valère Novarina



L’Atelier volant Texte, mise en scène et peintures Valère Novarina

9 – 13 octobre 2012 / Grand théâtre, salle Roger-Planchon

Durée du spectacle: 2 h 15

Avec:

Olivier Martin-Salvan Monsieur Boucot, **Myrto Procopiou** Madame Bouche **Richard Pierre** Le Docteur, **Nicolas Struve** Employé A **Dominique Parent** Employé B, **René Turquois** Employé C **Valérie Vinci** Employée D, **Julie Kpéré** Employée E

Collaboration artistique **Céline Schaeffer**, scénographie **Philippe Marioge** musique **Christian Paccoud**, lumières **Joël Hourbeigt** costumes **Renato Bianchi**, maquillage **Carole Anquetil** dramaturgie **Adélaïde Pralon** et **Roséliane Goldstein** construction du décor Les ateliers de construction du Théâtre du Nord, philosophie générale **Clara Rousseau**, régie générale **Richard Pierre**, adaptation des lumières en tournée **Paul Beaureilles** en alternance avec **Éric Blevin**, régie plateau **Raphaël Dupleix** réalisation des costumes **Sylvie Lombart** assistée de **Anne Poupelin** et **Catherine Manceau** réalisation des accessoires **Jean-Paul Dewynter**, production **Séverine Péan** en collaboration avec **Carine Hily** et **Julie Le Gall** pour l’administration de tournée/**PLATÔ**, stagiaire, assistante à la mise en scène **Marjorie Efther** assistante de l’auteur **Lola Créïs**

Production déléguée **L’Union des contraires**, coproduction **Théâtre du Rond-Point**, **Théâtre Vidy-Lausanne**, **Théâtre National Populaire** avec l’aide du **Ministère de la Culture et de la Communication** avec le soutien du **Dièse # Rhône-Alpes**

Le texte de la pièce est paru aux Éditions P.O.L.

C’est au théâtre du Grand Marché, à Saint-Denis de la Réunion, lors de la toute dernière représentation du Vrai sang que nous avons décidé tous ensemble de ré-ouvrir et d’opérer L’Atelier volant, de lui redonner vie. Avec Christian Paccoud, Céline Schaeffer, Philippe Marioge et presque toute la troupe... Le projet était aussi d’aller vite, d’essayer de lutter contre le ralentissement dont souffre aujourd’hui la production théâtrale. Cela a été possible grâce au soutien immédiat de Jean-Michel Ribes et à la chaleureuse présence à nos côtés de René Gonzalès.

La fable de L’Atelier volant semble avoir été écrite hier. Cela vous trouble?

Le monde n’a pas changé mais a (semble t-il) simplement empiré... L’Atelier volant décrit les avatars et métamorphoses, les mutations d’une petite « boîte »: une entreprise où opèrent un trio patronal et une minuscule constellation d’employés, intense circulation de marchandises (dont pas mal sont invisibles, dont beaucoup sont en paroles) autour du prestidigitateur Boucot, « danseur en catastrophe ». Six employés fabriquent sans cesse toutes sortes de choses, y compris leur vie intérieure: paroles zébrées, fulgurées du dehors; madame Boucot chante et s’évanouit; le docteur veille. Tout est à vendre; rien ne disparaît. S’ouvre un épisode de la chute du système de reproduction en cours.

Les acteurs sont les révélateurs du corps caché du texte; ils nous rappellent, ils nous font voir que le texte est un animal vivant. Les répliques sont comme des truites sous les rochers; l’acteur doit les saisir, les attraper, il doit aller au plus profond, à la saisie des mouvements de la pensée sur la page, sous

la page, et dans l’espace! Le livre devient réellement volume. Toutes les émotions de l’assemblée des spectateurs singuliers (car personne n’entend la même pièce) viennent de l’incandescence des acteurs, de leurs danses parlées, de leurs corps volatils...

Dans quel espace installez-vous la petite société de L’Atelier volant? Quel est votre projet de metteur en scène?

Philippe Marioge a imaginé dans l’espace un cube magique de deux mètres sur deux, un objet de gymnaste, un agrès de cirque, un cube d’où tout sort et tout jaillit. C’est un noyau où tout se déplace dans la vélocité joyeuse des corps et de la parole. Il y aura aussi, tout au cours du spectacle, des points incandescents musicaux composés par Christian Paccoud, profond rythmicien. Ce cube magique permettra de tout recentrer toujours autour du travail des acteurs. Tout repose sur leurs forces et leurs inventions.

Aucune fumée! ni fumigènes!... Nulle émission de brouillard idéologique! Tout est monté et montré à cru. Comme dans un théâtre de la cruauté comique.

Les acteurs sont des peintres qui évoluent et dessinent le verbe et l’action autour de cette boîte sans cesse déplacée par le Docteur – avatar de l’Ouvrier du drame qui opérait dans L’Acte inconnu et Le Vrai sang. Le comédien est pour moi l’animal érotique du théâtre, son point joyeux et incandescent. Je suis toujours surpris par l’acteur au travail... À l’observer sans cesse, j’apprends chaque jour quelque chose de nouveau... Il y a une semaine, à Lille, où j’avais fait le voyage pour voir les acteurs de la Compagnie de l’Oiseau Mouche aux prises avec l’un de mes textes (Sortir du corps), j’ai compris que le langage est un geste, que la parole est un geste musculaire dans l’espace et dans le temps. En Hongrie, l’année dernière, à Debrecen, j’ai appris qu’ouvrir les yeux ouvre la voix. Quand les yeux sont ouverts, le texte s’offre, se dilate. Il devient une « donnée ». L’Atelier volant rassemble une troupe d’inventeurs et d’acteurs qui ont le toucher interne et une connaissance profonde de la vie de notre langue. Ils réinventent le temps, l’espace, le corps humain et les pouvoirs du cerveau. Tout vient d’eux. Tout, au théâtre, peut naître à nouveau.

Propos recueillis par **Pierre Notte**

L’acteur, dans sa dépense instantanée, il double, il triple le régulier battement sanguin, le circuit des liquides, tous les échanges à l’extérieur. Il meurt jeune.

Musique, musique! C’est le théâtre, un riche fumier.

Lieux de l’accumulation du dépôt des restes inanimés de toutes représentations des postures du corps de l’homme. Ou chant hurlant des matières vives, concert animal.

Valère Novarina, 1973